

Henry Wuilloud, esquisse biographique et présentation du fonds d'archives

Denis REYNARD

Le présent article n'a pas la prétention de fournir une biographie de la personne d'Henry Wuilloud. Une telle œuvre mériterait des recherches approfondies, en premier lieu dans le fonds d'archives actuellement en dépôt aux Archives de l'Etat du Valais, mais aussi par dépouillement d'autres fonds d'archives (Département de l'intérieur, Service de l'agriculture, Ordre de la Channe, etc.) et de la presse valaisanne et spécialisée.

L'esquisse proposée dans la première partie de cette contribution reprend surtout les résultats de recherches menées dans le cadre de l'exposition *Les 1001 vies du Docteur Wuilloud* présentée en 2018 au Musée du Vin à Sierre. Quelques étapes clés d'une vie foisonnante et certaines facettes du personnage sont évoquées ici. D'autres sont plus détaillées dans d'autres articles de la présente livraison de *Vallesia*¹. Une chronologie complète est proposée en fin d'article.

La seconde partie est consacrée aux archives d'Henry Wuilloud. Elle évoque le sauvetage de cet important fonds d'archives, son traitement aux Archives de l'Etat du Valais et son potentiel pour la recherche historique.

Abréviations utilisées :

AEV = Archives de l'Etat du Valais, Sion ; Dpt = Département ; ETH Archiv = Archives de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), Zurich ; RCE = *Rapport du Conseil d'Etat du Canton du Valais sur sa gestion pendant l'année [...]*, suivi de l'année, du département concerné et des pages ; RLDA = *Recueil des lois, décrets et arrêtés du Canton du Valais*, suivi de l'année de publication et des pages (aussi accessible [en ligne :] <https://lex.vs.ch/app/fr/chronology>). FHW (seulement pour le tableau chronologique en fin d'article) = AEV, fonds Henry Wuilloud, 2013/51.

¹ Des informations présentées dans cet article proviennent notamment des recherches de Mmes Fabienne Défayes, Delphine Debons, Enrica Zanier Détienne et de M. Kevin Macherel, qui avaient participé à la préparation de l'exposition (voir leurs contributions dans le présent volume). Voir aussi la partie historique du récent ouvrage consacré au Domaine du Grand-Brûlé, surtout le premier chapitre de Nicolas TORNAY, «La genèse du Domaine viticole du Grand-Brûlé, une histoire en mouvements (1915-1930)», dans Arnaud MEILLAND, Christine PAYOT (dir.), *Grand-Brûlé. Esprit et histoire d'un domaine d'exception. 1921-2021*, Sion, 2021 (Cahiers de Vallesia, 35), p. 32-83. Nous tenons à remercier ces personnes de la communication d'informations et des échanges sur le sujet au cours de ces dernières années.

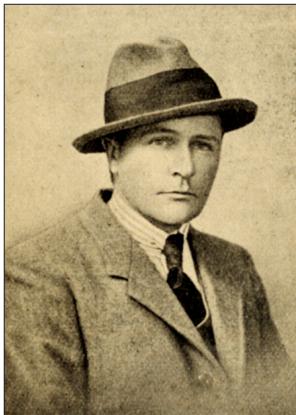


Fig. 1. Portrait d'Henry Wuilloud jeune.

(Henry WUILLOUD, *Deux jours en Bourgogne*, Imprimerie du Léman, Lausanne, 1924)

Henry Wuilloud, une vie au service de la vigne et du vin : esquisse biographique

Contexte familial et années de formation (1884-1908)

Le 9 avril 1884 naît à Sion Henri Joseph Marie Adolphe Wuilloud². Originaire de Collombey-Muraz, il est le fils d'Etienne Wuilloud (1857-1888) et de Julie, née de Courten (1860-1927). Cette dernière est issue d'une ancienne famille patricienne valaisanne, implantée notamment à Brigue et à Sierre. Descendante de la branche sierroise³, Julie est la fille d'Adolphe de Courten (1812-1892), officier au service du Saint-Siège, fils du général Eugène de Courten (1771-1839), également militaire au service de France puis du Saint-Siège. Etienne Wuilloud, secrétaire de département, est le fils d'Etienne et de Joséphine, née Penon⁴. Henry Wuilloud aura deux frères, Joseph (1885-1917) et Xavier (1887-1914). Après le décès de son époux Etienne, Julie Wuilloud épousera en secondes noces Adrien Ribordy, ingénieur.

Après sa scolarité obligatoire à Sion, le jeune Henry Wuilloud se forme au collège de cette même ville. Fortement intéressé par l'agronomie et après un rapide passage à l'Académie royale bavaroise d'agriculture, à Weihenstephan (Allemagne), entre 1902 et 1903, il entame une formation d'ingénieur agronome à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), sanctionnée par un diplôme d'ingénieur agronome en 1907. Il réussit ses examens le 23 mars 1907 et il est

² On ne sait à quelle date ni pourquoi Henry Wuilloud opte pour la graphie Henry plutôt qu'Henri. Dans cet article, nous choisissons la graphie la plus courante.

³ Branche du comte Ignace Antoine Pancrace de Courten (1720-1789). Voir Eugène et Joseph DE COURTEN, *Famille de Courten : généalogie et services militaires*, Metz, 1885. Au cours de son histoire, la famille de Courten compta quatre grands baillis, de nombreux bannerets, capitaines de dizain et châtelains et, dès le xvi^e siècle, de nombreux officiers au service militaire étranger, principalement en France, où un régiment porta son nom de 1690 à 1792, mais aussi au Piémont, en Espagne, en Angleterre et au service du Saint-Siège. Au xix^e siècle, alors que le service étranger vit ses derniers soubresauts, des membres de la famille de Courten jouent plutôt un rôle dans la politique locale et cantonale, plus rarement dans la politique nationale (Louise DE RIEDMATTEN, « Courten, de », dans *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, [en ligne :] <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/023561/2005-08-17/> (17 août 2005) (consulté le 15 mai 2021).

⁴ DE COURTEN, *Famille de Courten*, p. 75.

officiellement promu le 5 juillet de la même année⁵. Il poursuit ses études en Italie et obtient un doctorat ès sciences agricoles à l'Ecole royale supérieure d'agriculture de Milan ; il devient ainsi le premier ingénieur agronome valaisan portant le titre de docteur, titre qui le suivra d'ailleurs tout au long de sa vie.

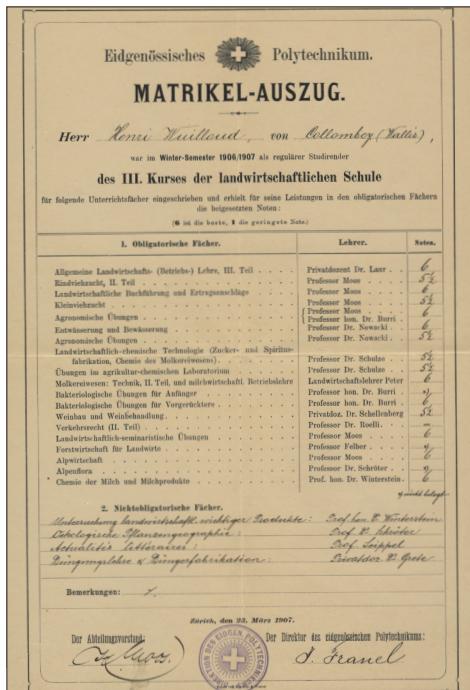


Fig. 2. Bulletin de notes d'Henry Wuilloud à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, à semestre d'hiver 1906-1907.

(AEV, Henry Wuilloud, 2013/51, 1.2.1.3/3)



Fig. 3. Carte d'étudiant d'Henry Wuilloud à l'Ecole royale supérieure d'agriculture de Milan, décembre 1907.

(AEV, Henry Wuilloud, 2013/51, 1.2.1.4/1)

Durant ses études à Zurich, Henry Wuilloud semble avoir une santé fragile. Pendant plusieurs mois, il doit prendre un congé exceptionnel et ne peut plus suivre les cours (février-octobre 1905)⁶. La même année, ou peut-être en 1906, il est opéré d'une tuberculose rénale. Puis encore en automne 1913, il est atteint d'une tuberculose pulmonaire, qui se complique d'une pleurésie en janvier 1914. Il semble en outre avoir été hospitalisé plusieurs fois jusqu'en 1920⁷.

⁵ ETH Archiv, EZ-REK 1/1/11161.

⁶ «Urlaub wegen Gesundheitsrücksichten» selon une mention dans son dossier personnel de l'EPFZ (*Ibidem*).

⁷ Collection des arrêts du Tribunal fédéral suisse, BGE 91 II 264. Ces problèmes de santé des années 1913-1914 ont également des conséquences sur ses mandats d'enseignement à l'Ecole d'agriculture (voir aussi plus bas): «[Personnel de l'Ecole d'agriculture d'Écône] La maladie de M. le Dr Wuilloud, survenue en automne dernier [1913] a également nécessité la répartition des branches dont il était chargé, entre divers professeurs» (RCE, 1913, Dpt de l'intérieur, p. 96); «M. le Dr Wuilloud, qui pendant sa longue maladie avait dû être remplacé par divers maîtres, a pu reprendre son enseignement, à l'automne [1914]» (*Ibidem*, 1914, Dpt de l'intérieur, p. 56).

Les débuts en Valais : les inspections d'alpage, le Service de la viticulture, l'enseignement à l'Ecole d'agriculture et le Domaine du Grand-Brûlé (1907-1930)

A peine diplômé, Henry Wuilloud est engagé en 1907 par l'Etat du Valais pour exécuter une série d'inspections des alpages. Le Canton affiche en effet, surtout depuis la fin du XIX^e siècle, une volonté claire d'améliorer les infrastructures liées aux alpages, par des textes législatifs⁸ mais aussi des actions concrètes, comme la nomination d'inspecteurs des alpages et l'octroi de subventions pour les travaux d'améliorations effectués.

Dans un premier temps (1907-1908), Wuilloud assiste dans cette tâche d'inspection Francis de Gendre, professeur à l'Ecole d'agriculture d'Ecône, puis en assume seul la responsabilité. Malheureusement, dès 1913, son état de santé, mais également plus tard le contexte général de la période de la Première Guerre mondiale, font que la série d'inspections et de rapports sera interrompue⁹.

Dans la foulée, et certainement en lien avec sa fonction d'inspecteur des alpages, Henry Wuilloud est engagé comme enseignant à l'Ecole d'agriculture du canton, qui se trouve encore, à cette époque-là, à Ecône¹⁰. Il est d'abord nommé professeur et directeur technique à titre provisoire, en remplacement du même Francis de Gendre, malade¹¹. Il y tient ensuite, de manière fixe, le poste de maître de viticulture et de vinification et se fait également remarquer pour ses qualités de gestionnaire, relevées par le Conseil d'Etat : « M. le Directeur Borter voit à l'institution [l'Ecole d'agriculture] une grande somme d'énergie et de dévouement ; son adjoint, M. le Dr Wuilloud, qui assume, en outre des fonctions de professeur, celle de directeur technique, fait preuve, quoique jeune encore, de beaucoup de compétence, d'activité et de savoir-faire »¹². Lorsque le chanoine Borter quitte la direction de l'école, Henry Wuilloud est désigné comme « directeur de l'enseignement »¹³. Il y enseignera la viticulture et la vinification encore de nombreuses années, participera à l'installation de cette institution à Châteauneuf et à la mise en place de l'Ecole cantonale d'agriculture. Sa collaboration se termine en 1930, date à laquelle il présente sa démission, étant par ailleurs engagé dans d'autres activités¹⁴.

⁸ Décret du 23 novembre 1878 sur l'amélioration des alpages (*RLDA*, 1879, p. 406-408) ; loi du 25 mai 1900 concernant les subventions pour l'amélioration des alpages (*Ibidem*, 1902, p. 185-189).

⁹ Voir *RCE*, 1907, Service de l'agriculture, p. 63, pour le début de l'activité de Wuilloud. On trouve plus tard quelques témoignages des difficultés liées à cette entreprise : « Les inspections spéciales d'alpages, dont nous avons confié la direction à M. le Dr Wuilloud, professeur d'agriculture, ont dû être suspendues, en 1912, en raison des conditions atmosphériques défavorables de l'époque (fin août), qui avait été fixée pour ces inspections. La série en sera reprise l'an prochain » (*Ibidem*, 1912, Dpt de l'intérieur, p. 106-107) ; « Ces inspections font l'objet d'un rapport que, cette fois-ci, M. le Dr Wuilloud n'a pas pu fournir, pour cause de maladie » (*Ibidem*, 1913, Dpt de l'intérieur, p. 119) ; « En raison des événements [guerre] et de la maladie de l'inspecteur, M. Wuilloud, ces inspections ont été renvoyées. » (*Ibidem*, 1914, Dpt de l'intérieur, p. 71). Voir aussi Kevin MACHEREL, « Henry Wuilloud, inspecteur d'alpage : une vision de l'économie alpestre au tournant du XX^e siècle en Valais », dans le présent volume.

¹⁰ Voir Geneviève BORNET-MARIÉTHOZ, *Un aspect de la politique agricole valaisanne du début du XX^e siècle : l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf*, Université de Genève, 1990.

¹¹ *RCE*, 1910, Dpt de l'intérieur, p. 115.

¹² *Ibidem*, 1911, Dpt de l'intérieur, p. 102.

¹³ *Ibidem*, 1917, Dpt de l'intérieur, p. 50.

¹⁴ Voir plus bas, p. 83.

En parallèle de son enseignement à l’Ecole d’agriculture, le Dr Wuilloud est engagé en 1912 comme professeur de botanique au collège de Sion et comme responsable du Musée d’histoire naturelle, en remplacement du chanoine Besse, professeur et président de la Murithienne, qui a dû cesser ses activités pour raisons de santé. L’existence du Musée d’histoire naturelle, créé en 1829 comme un cabinet de curiosités, est intimement liée à celle du collège de Sion, ce qui explique la proximité des fonctions. En 1919, Wuilloud se retire des deux postes pour être remplacé par Charles Meckert¹⁵.

C’est à la même période qu’Henry Wuilloud, déjà connu dans les milieux agricoles valaisans, semble être repéré par Maurice Troillet, jeune conseiller d’Etat, élu en 1913, et chef du Département de l’intérieur depuis lors. Wuilloud est nommé chef du Service cantonal de la viticulture dans le courant de l’année 1914 et il est dès lors souvent désigné comme «ingénieur agronome» du Département de l’intérieur.

Dans sa fonction de chef du Service de la viticulture, Henry Wuilloud participe activement au développement de la politique agricole valaisanne engagée à cette époque par le conseiller d’Etat Troillet. Cette politique mise notamment sur l’amélioration des conditions et des techniques de production, sur la promotion des produits, sur le soutien aux agriculteurs et sur la formation de ces derniers. Plusieurs cours de formation sont organisés dès 1915 par le Département (arboriculture, vinification)¹⁶. La législation est renforcée¹⁷ et, surtout, l’idée d’une école d’agriculture pour tout le canton, sous l’égide de l’Etat, fait son chemin pour aboutir, en 1923, à l’ouverture de l’Ecole cantonale d’agriculture du Valais à Châteauneuf.

Parallèlement à sa fonction de chef de service, Henry Wuilloud gère aussi l’implantation du Grand-Brûlé, domaine viticole de l’Etat du Valais, créé en 1918 sur le territoire de la commune de Leytron¹⁸. Dès le mois de février 1918, Henry Wuilloud organise et suit les travaux de défrichement, de plantation et d’amélioration qui s’échelonnent entre 1918 et 1922.

Bien que l’implantation du domaine paraisse couronnée de succès, que les actions du Service de la viticulture soient bénéfiques pour la vitiviniculture valaisanne et que la collaboration entre Henry Wuilloud et son chef de Département soit bonne et fructueuse, celui-là est souvent, dans les années 1920, sous les feux de la critique. Certainement victime d’une campagne de dénigrement dans la presse et honni par certains membres du Conseil d’Etat, il est discrédité et soupçonné d’avoir une grande part de responsabilité dans la crise phylloxérique qui secoue le vignoble valaisan. Malgré l’apparent soutien de Troillet, il finit par déposer sa démission en octobre 1922, démission effective au 1^{er} novembre¹⁹.

¹⁵ RCE, 1913, Dpt de l’instruction publique, p. 14; *Ibidem*, 1919, Dpt de l’instruction publique, p. 12.

¹⁶ Premier cours d’arboriculture organisé par le Service de l’agriculture de l’Etat du Valais (Sion), donné par MM. Wuilloud et Pellouchoud, professeurs à Ecône, et Edmond Giroud, maître arboriculteur à Chamoson (*Ibidem*, 1915, Dpt de l’intérieur, p. 67). Cours de vinification (Sion, 1916; Fully, 1917), donnés par Paul de Torrenté, Henry Wuilloud et B. Zurbriggen (*Ibidem*, 1916, Dpt de l’intérieur, p. 89 et 1917, Dpt de l’intérieur, p. 72-73). Ouverture de cours d’hiver à l’Ecole d’agriculture du Haut-Valais à Viège (*Ibidem*, 1920, Dpt de l’intérieur, p. 63).

¹⁷ Loi du 17 mai 1919 sur l’organisation de l’enseignement professionnel de l’agriculture (RLDA, 1920, p. 369-372; RCE, 1919, Dpt de l’intérieur, p. 59).

¹⁸ Concernant l’histoire du Domaine du Grand-Brûlé, voir MEILLAND, PAYOT (dir.), *Grand-Brûlé*.

¹⁹ TORNAY, «La genèse du Domaine viticole du Grand-Brûlé».

Cependant, toujours porté par Maurice Troillet, il revient au service de l'Etat en mai 1923 déjà, en prenant officiellement la direction du Domaine du Grand-Brûlé²⁰. Cette fonction lui permettra de concrétiser sur le terrain la politique viticole promue par Troillet, par la pratique d'essais ampélographiques, le test de nouveaux cépages mieux adaptés au milieu valaisan, mais aussi et surtout par la recherche, la conservation et le développement de cépages autochtones parfois oubliés. Le rendement n'est pas au centre des préoccupations, mais bien le développement de cépages adaptés et débouchant sur la production de vins de qualité. Wuilloud dirige le Grand-Brûlé jusqu'en 1930.

A côté de ses engagements professionnels déjà nombreux, Henry Wuilloud reprend, entre 1910 et 1911, le domaine viticole de Diolly, au-dessus de Sion, sur la rive droite du Rhône, domaine qui appartenait à des membres de sa famille. Il l'entretient, le développe et l'exploite jusqu'à sa mort en 1963. Tout au long de sa vie, il y mène de nombreuses expériences d'encépagement et y cultive des cépages oubliés ou nouveaux, prolongeant ainsi, de manière libre et personnelle, la philosophie du Grand-Brûlé. Il y cultive aussi des arbres fruitiers dont les résultats sont connus loin à la ronde et dont les fruits ont souvent fait le bonheur de ses hôtes et de ses amis²¹.

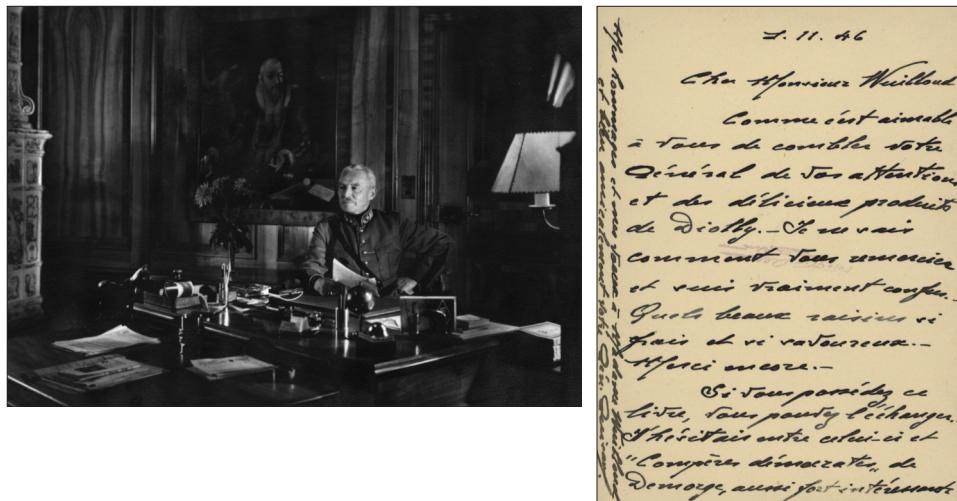


Fig. 4. Carte postale adressée à Henry Wuilloud, dans laquelle le général Guisan le remercie des « beaux raisins » : « Comme c'est aimable à vous de combler votre Général de vos attentions et des délicieux produits de Diolly ».

(AEV, Henry Wuilloud, 2017/65, 1.1.1.1/1)

Wuilloud ne semble pas avoir produit et commercialisé lui-même son vin dès le début. En effet, les livres de comptes du domaine attestent la vente de son raisin à plusieurs caves, principalement à l'Association vinicole de Sion, à Alphonse Orsat à Martigny et à Maurice Gay à Sion. A cette dernière entreprise, il livre aussi une partie au moins des fruits qui mûrissent sur le domaine. Une étude systématique des documents comptables et gestionnaires du domaine, ainsi que de ses

²⁰ AEV, 1101, Protocoles des séances du Conseil d'Etat du Canton du Valais, volume 75, p. 501.

²¹ AEV, Henry Wuilloud, 2017/65, 1.1.1.1/1, Série de lettres du général Guisan, dont une dans laquelle H. Guisan remercie Wuilloud des fruits reçus de sa part.

agendas professionnels, permettrait de parvenir à une chronologie précise du développement du domaine de Diolly et de ses multiples activités.

Le 9 avril 1921, jour de ses 37 ans, Henry Wuilloud épouse Léontine Isabelle Marie de Courten, née le 28 décembre 1896 à Sion, fille de Fritz/Frédéric Justin de Courten et de Claudine (dite Gladys), née d'Odette (1866-1939), elle-même fille de Maurice d'Odette (1822-1895) et petite-fille de Charles d'Odette (1776-1846), avocat et notaire. L'épouse d'Henry Wuilloud est issue d'anciennes familles patriciennes du Valais (de Courten, d'Odette), qui, chacune dans leur aire géographique, ont joué un rôle politique et économique important à travers les époques²².

Même si Léontine Wuilloud, personne discrète et de santé fragile, reste durant toute sa vie dans l'ombre de son époux, elle n'en a pas moins une personnalité des plus intéressantes. Les archives de celle que l'on surnommait volontiers la « Dame de Diolly », présentes en partie seulement dans le fonds, mériteraient aussi une étude.

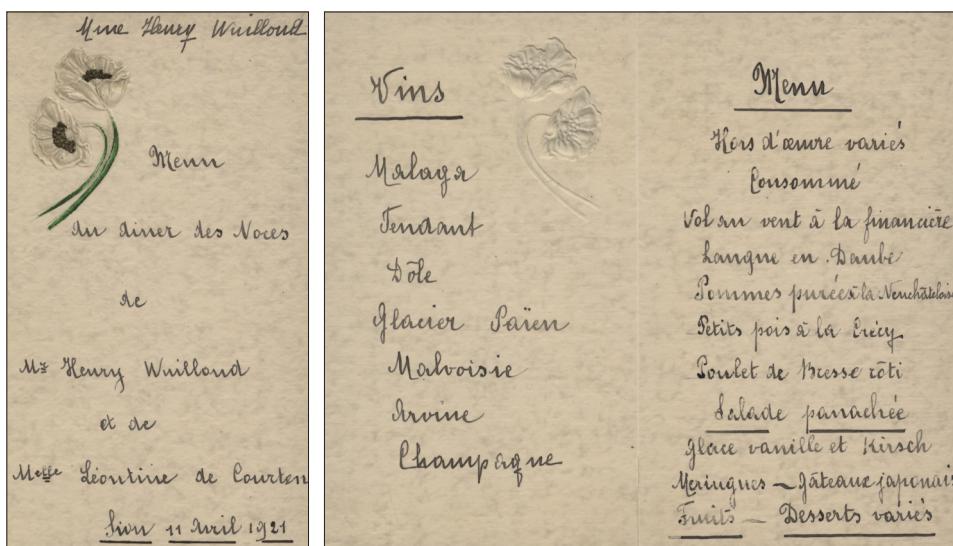


Fig. 5. Menu de noces de Léontine de Courten et Henry Wuilloud.

(AEV, Henry Wuilloud, 2013/51, 1.2.2.3/3)

Viticulture, œnologie, voyages et engagements (1910-1954)

Même s'il s'était déjà engagé dans l'Association agricole du Valais (aussi nommée Société cantonale valaisanne d'agriculture) en 1908²³, c'est surtout dès les années 1920 qu'Henry Wuilloud se profile dans plusieurs domaines et milieux, toujours en lien avec l'agriculture, ce qui présage en partie la suite de sa carrière et de sa vie. Il s'engage notamment au sein de la Fédération valaisanne des produc-

²² Au sujet des Courten, voir plus haut, note 3. Concernant le mariage d'Henry et Léontine, voir AEV, Henry Wuilloud, 2013/51, 1.2.2.3/3.

²³ Il démissionne une première fois en 1913, mais y reviendra plus tard (voir plus bas, p. 82).

teurs de lait (FVPL) dont il est nommé secrétaire le 3 avril 1923²⁴, et dans la Société d'agriculture de Sion qui l'élit président lors de son assemblée générale du 22 avril 1923²⁵. Il occupe encore diverses fonctions : président de la Société cantonale d'horticulture (1924 ?), membre de la Société française des rosieristes (1924) ou encore président du Consortage pour l'assainissement de la plaine du Rhône Riddes-Martigny. Dès 1927, Henry Wuilloud est de nouveau membre et membre du comité de l'Association agricole du Valais (AAV), secrétaire au moins entre 1930 et 1947²⁶.

En 1926 s'ouvre une période clé pour la viticulture valaisanne : c'est le début des réflexions liées à la création de caves coopératives. Membre fondateur de la Société valaisanne de viticulture, créée le 3 octobre 1926, Henry Wuilloud en est le vice-président (puis secrétaire), aux côtés de Maurice Troillet, président, Henri Desfayes et Erwin Schmid. Cette société soutient le projet de création de caves coopératives en Valais, projet qui se concrétise en 1930 par la fondation de la Fédération des Caves coopératives valaisannes, qui deviendra plus tard Provin.

En 1930, Wuilloud devient aussi le secrétaire de l'Union des négociants en vins du Valais (UNVV), créée en 1927 pour regrouper les marchands de vins. Il occupe ce poste jusqu'en 1950. Même si, à l'origine, il soutenait l'idée de la création de caves coopératives, aux côtés de Maurice Troillet, qui en fit son cheval de bataille, Henry Wuilloud se distancie rapidement de celles-ci dès leur création et restera dès lors du côté des négociants et de l'UNVV²⁷.

Henry Wuilloud a joué, tout au long de sa carrière, un rôle non négligeable dans le secteur de la promotion des vins et, plus largement, de tous les produits issus de l'agriculture. On le voit apparaître et, bien souvent, être très actif dans de nombreux projets et initiatives dans le domaine. Certainement dès 1923, Wuilloud est secrétaire du « Pavillon valaisan », groupement d'encaveurs et de négociants en vins pratiquant la vente en bouteilles, constitué avant tout pour promouvoir les vins valaisans dans des manifestations à l'extérieur du canton. Créé probablement en 1921, le Pavillon participe durant de très longues années au Comptoir suisse de Lausanne et à la foire de Bâle, mais aussi à des manifestations plus ponctuelles comme la Semaine valaisanne de 1927 ou l'Exposition nationale de 1939, toutes deux tenues à Zurich. Jusque dans les années 1950, voire peut-être jusqu'à la fin de sa vie, Wuilloud reste fidèle au Pavillon et, particulièrement, au Comptoir suisse.

Dans les frontières cantonales, Henry Wuilloud n'est pas en reste. Membre fondateur des Fêtes d'automne à Sion en 1934, il en reste une des chevilles ouvrières au moins jusqu'en 1946. En tant que représentant et délégué de l'Association agricole du Valais, il assiste en 1952 à la constitution de l'Office de propa-

²⁴ AEV, 3300-1, 11, « Wuilloud-Pletscher » (1923-1927) et TORNAY, « La genèse du Domaine viticole du Grand-Brûlé ». Wuilloud est secrétaire de la FVPL, mais par suite de démêlés avec des membres et de différends au sujet de sa rémunération, il abandonne cette fonction vraisemblablement durant l'année 1927.

²⁵ [s.n.], « Sion. – Assemblée générale de la Société d'agriculture. – (Corr.) », dans *Nouvelliste valaisan*, 24 avril 1923, p. 3.

²⁶ Selon les procès-verbaux signés de sa main, conservés dans son fonds d'archives. Toutefois, il est probable que ces dates sont plus larges.

²⁷ Voir Delphine DEBONS, « L'union fait la force... et la discorde. Les dessous de la guerre commerciale entre les Caves coopératives et les négociants en vins (1926-1939) », dans le présent volume.

gande pour les produits de l'agriculture valaisanne (OPAV) et devient le président de la commission vitivinicole de ce dernier.

S'il quitte ses fonctions d'enseignant à l'Ecole cantonale d'agriculture en 1930, il continue d'enseigner la viticulture (Professor für Weinbau) à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich durant de nombreuses années (1924-1954)²⁸. Ses activités didactiques le pousseront à toujours renouveler ses connaissances. Son éclectisme (viticulture, vinification, arboriculture, ampélographie), son savoir encyclopédique, mais aussi et surtout son expérience incomparable du terrain, au domaine de Diolly et ailleurs, devaient, à n'en pas douter, rendre ses cours concrets, riches et captivants²⁹.

Toujours en lien avec le monde de la vigne et du vin, Henry Wuilloud, adepte de bonne chère et de fins breuvages, lui-même gastronome et cuisinier à ses heures, a participé à des confréries bachiques et en a même fondé. Fondateur en 1929 des Compagnons du Bouteiller valaisan, dont il tient la fonction de prieur durant de nombreuses années, il est aussi membre et président du Bouteiller de Sion vers la fin de sa vie.

Les dernières années (1954-1963) et les activités d'une vie

La dernière décennie de l'existence d'Henry Wuilloud est en premier lieu marquée par le décès de son épouse Léontine. Atteinte dans sa santé depuis de nombreuses années, Léontine Wuilloud, née de Courten, passe de longs mois dans diverses institutions, notamment à Bex, afin de soigner ses affections. Elle succombe pourtant le 17 octobre 1954, à l'âge de 62 ans. La bonté, la finesse d'esprit, l'élégance et le sens de l'accueil de Léontine Wuilloud sont unanimement salués³⁰. Lourdement affecté par la disparition de son épouse, Henry Wuilloud ne se remettra jamais vraiment de ce décès et y fera souvent référence, dans sa correspondance, dans certains articles et dans son journal intime.

²⁸ ETH Archiv, Biographisches Dossier H. Wuilloud.

²⁹ Voir AEV, Henry Wuilloud, 2013/51, 5.1.4 (enseignement à l'EPFZ).

³⁰ Voir notamment [s.n.], «Décès de Madame Dr Henry Wuilloud», dans *Journal et Feuille d'Avis du Valais*, 18 octobre 1954, p. 6; hommage d'A. de R., «A la Dame de Diolly», dans le *Valais Agricole*, 30 octobre 1954, p. 1.

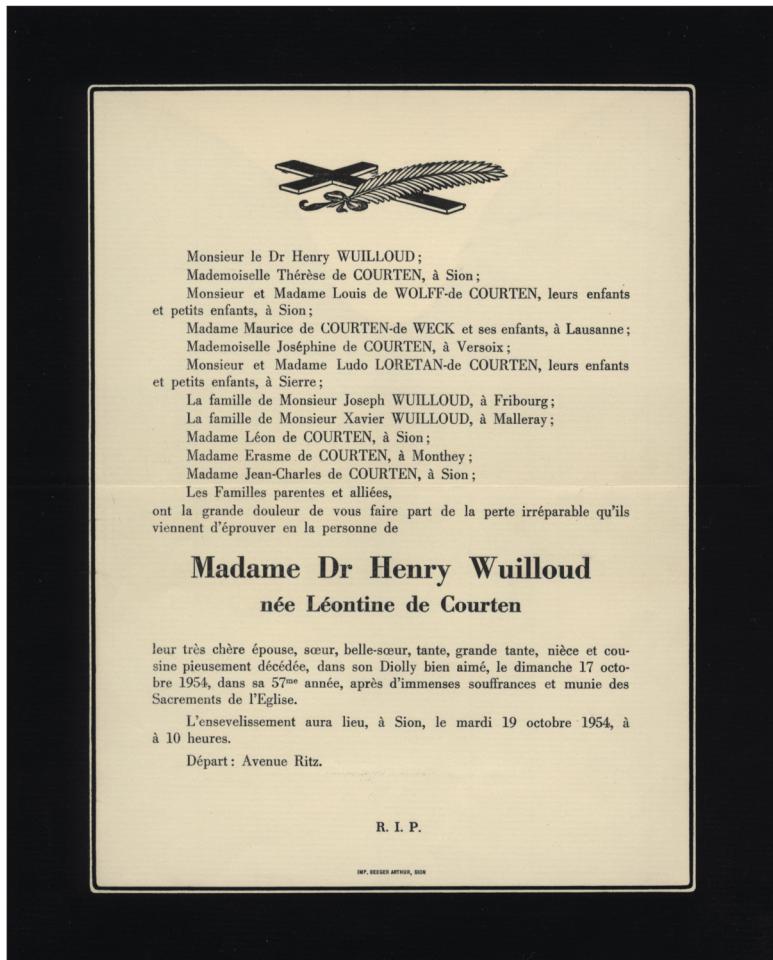


Fig. 6. Faire-part de décès de Léontine Wuilloud.

(AEV, Henry Wuilloud, 2013/51, 1.2.2.3/9)

La retraite professionnelle d'Henry Wuilloud et son retrait progressif de certains de ses engagements associatifs ne sont en aucun cas synonymes d'inactivité chez cet insatiable passionné. Maître en ses terres, Henry Wuilloud gère l'ensemble des activités du domaine de Diolly, s'occupant de tout le processus, du travail de la vigne jusqu'à la promotion et la vente du vin, en passant par la récolte du raisin, la vinification et la mise en bouteilles. Il prend garde cependant à s'entourer d'un personnel fidèle et bien formé – souvent par lui-même ! –, personnel qui sera à même de reprendre et de faire perdurer le domaine au-delà de l'existence de son patron.

En 1957, il trouve encore l'énergie de fonder, aux côtés de personnalités du monde économique, politique, intellectuel ou viticole valaisan comme Edouard Morand, Elie et Guy Zwissig, Alphonse Orsat, Aloys Theytaz ou encore André Donnet, l'Ordre de la Channe. Wuilloud en devient le premier procureur, charge qu'il occupe de 1957 à sa mort en 1963, avec le souci permanent de « servir la cause du vin valaisan », comme le précisent les statuts de l'Ordre datant de 1957.

Au terme de ce trop rapide parcours à travers la vie foisonnante du Dr Wuilloud, mentionnons encore une série d'activités qu'il a menées sa vie durant, sans que l'on puisse les rattacher à une période en particulier.

Les voyages sont une des passions d'Henry Wuilloud, passion détaillée par Enrica Zanier Détienne dans le présent volume. Entre ses voyages de formation en Bavière et à Milan et le dernier voyage planifié en Israël, mais qu'il n'aura pas l'occasion de concrétiser, le Dr Wuilloud n'aura de cesse de partir à la découverte des domaines viticoles et agricoles de l'Europe et de l'Afrique du Nord, et d'en consigner les impressions et les souvenirs dans ses carnets de notes ou ses articles et opuscules imprimés³¹.

Henry Wuilloud n'a jamais été jaloux de son savoir, de ses connaissances et de son expérience dans le domaine de l'agronomie et de la viticulture. En parallèle de ses enseignements (Ecole d'agriculture, EPFZ), il a à son actif de très nombreuses conférences destinées à des étudiants, des pairs ou au grand public, mais aussi toute une série de «causeries radiophoniques» à Radio Lausanne (1932-1950). Ces textes lus par Wuilloud à la radio portent des titres évocateurs tels que «A propos de la taille et des plantations de la vigne», «La vigne et le vin dans la Bible», «La vigne et le vin dans l'art», «Gastronomie valaisanne», «Les fruits du Valais». On les trouve aussi sous forme rédigée, dans des journaux ou dans des brochures éditées par le Dr Wuilloud à compte d'auteur.

L'écriture est d'ailleurs une des autres passions d'Henry Wuilloud. Membre de l'Association de la presse valaisanne et rédacteur infatigable du *Valais Agricole*³² (1913-1963), il a publié un nombre incalculable d'articles dans la presse valaisanne, nationale ou spécialisée, mais aussi participé à des ouvrages ou contribué à des publications comme les *Propos de l'Ordre de la Channe*.

Finalement, on ne saurait terminer cette esquisse biographique sans revenir aux racines, sans revenir à Diolly. Si le domaine de Diolly est avant tout un terroir à travers lequel s'expriment les qualités d'agronome et de viticulteur de Wuilloud, c'est aussi et surtout un lieu de vie, un lieu où l'on est bien reçu et où l'on passe et repasse. Les innombrables membres du réseau professionnel et amical qui se tisse au cours des ans ont très souvent été reçus à Diolly par Henry Wuilloud et son épouse Léontine. Si le général Guisan et sa femme Mary sont certainement les invités les plus prestigieux du domaine, on ne saurait compter le nombre de conseillers d'Etat, d'officiers, d'ingénieurs, de médecins et d'autres agronomes, mais aussi d'artistes et d'écrivains qui ont fait le déplacement de Diolly³³.

³¹ Voir Enrica ZANIER DÉTIENNE, «Henry Wuilloud, le voyageur enthousiaste», dans le présent volume.

³² Voir le savoureux article de Félix CARRUZZO, «Adieu au 'Valais agricole'», dans *Terre valaisanne*, 30 décembre 1968, à l'occasion du dernier numéro du *Valais Agricole*. Le rédacteur de *Terre valaisanne* décrit ainsi le journal défunt: «Le *Valais agricole* fit figure de célébrité valaisanne grâce au tempérament bouillant et au franc-parler du Dr Wuilloud, son rédacteur pendant un demi-siècle. [...] Oui, le *Valais agricole* c'était Henry Wuilloud, c'est-à-dire quelque chose d'ultrasingulier, un domaine à part, un monument pointu, un recueil d'affirmations bizarres mais catégoriques, de sentiments vifs et sans appel. C'était un journal personnalisé à l'extrême, la projection des qualités et des défauts de son patron. C'est pour cela qu'on le lisait toujours. Avec plaisir ou en maugréant on le lisait, car il exprimait de la vie jusque dans ses outrances et ses partialités.»

³³ L'écrivaine S. Corinna Bille transcrit par exemple de manière très vivante et sincère ses souvenirs de passages au domaine de Diolly et ses rencontres avec le maître des lieux (S. Corinna BILLE, «Mes souvenirs sur Diolly», dans *Tribune de Lausanne*, 19 juin 1960, p. 9; IDEM, «Une soirée à Diolly. Propos. Flammes. Vins jolis», dans *Ibidem*, 3 juillet 1960, p. 5).

Le fonds d'archives Henry Wuilloud : de la poussière à la lumière

Dans le contexte de la vente par des membres de la famille Wuilloud du domaine et des bâtiments de Diolly en 2013, cette dernière a remis les archives d'Henry Wuilloud aux Archives de l'Etat du Valais. Grand collectionneur, féru de lectures et intéressé par tous les domaines touchant de près ou de loin à la vigne et au vin, à l'agriculture, à l'art de la table et à la littérature, le Dr Wuilloud était également un infatigable rédacteur. A côté de ses nombreuses publications (livres, articles, brochures), son fonds d'archives contient un nombre invraisemblable de notes, de cahiers rédigés de sa main, d'agendas, de documentation de voyages, d'observations détaillées de la nature et de ses cultures, le tout complété par une collection de photographies inédites.

Cette partie traite d'abord du sauvetage des archives Wuilloud, aussi épique qu'inespéré, pour ensuite évoquer brièvement le contenu du fonds et surtout l'intérêt et le potentiel de ces archives pour la recherche historique et la connaissance du monde viticole valaisan au XX^e siècle.

Poussière, brume et surprises : le sauvetage du fonds d'archives du Dr Wuilloud

C'est vers la fin de l'année 2013 que plusieurs « indicateurs », ainsi que des membres de la famille Wuilloud, entrent en contact avec différentes institutions patrimoniales et les informent de la vente imminente du domaine de Diolly. C'est ainsi que, dans une relative urgence, des représentants du Musée du Vin, de la Médiathèque Valais et des Archives de l'Etat du Valais se retrouvent par une froide après-midi du mois de décembre sur les hauts de Sion, aux portes du domaine de



Fig. 7. Intérieur de la bibliothèque et du bureau du Dr Wuilloud, au moment de l'évaluation de son fonds d'archives et de sa bibliothèque.
(Photo : Musée du Vin, Robert Hofer)

Diolly, pour y évaluer une partie des biens du Dr Wuilloud. Ils y rencontrent plusieurs membres de la famille Wuilloud³⁴, héritiers des biens et du domaine, mais aussi un libraire-antiquaire sédunois, sollicité par la famille pour expertiser et, le cas échéant, prendre en charge la bibliothèque.

Les objectifs de la rencontre sont assez clairs. Il s'agit d'évaluer le matériel encore présent dans la maison, de signaler à la famille si les institutions en question entrent en matière pour une prise en charge d'une partie du fonds et de discuter des conditions d'une telle reprise. Le tout se fait dans un climat d'urgence, comme la maison doit être débarrassée pour la fin de l'année !

L'essentiel de la bibliothèque spécialisée autour de la vigne et du vin est pris en charge par le libraire-antiquaire présent et de ce fait n'est pas inclus dans la donation possible aux institutions culturelles. Un échantillon de 150 livres sera toutefois racheté ultérieurement par la Médiathèque Valais-Sion et intégré dans les collections avec la mention de la provenance³⁵. Notons encore qu'un important lot de photographies a été précédemment remis à la Médiathèque Valais-Martigny, alors qu'une autre partie est retombée en mains privées.

L'enjeu et le contenu du matériel à évaluer se résument donc essentiellement aux archives personnelles et professionnelles d'Henry Wuilloud, à une partie des archives du domaine de Diolly et à une série d'objets en lien avec les pratiques vitivinicoles.

Malgré ce caractère éclaté et potentiellement incomplet de la collection, la valeur patrimoniale des biens du Dr Wuilloud s'est très rapidement imposée. Sa bibliothèque (ce qu'il en restait), ses objets et surtout ses archives présentaient un intérêt de premier ordre. Lors de cette première évaluation, plus de 50 mètres linéaires d'archives potentiellement intéressantes avaient été repérées. Même si l'opération de prise en charge du fonds devait être planifiée et exécutée rapidement, il a été décidé de relever le défi.

Après la première évaluation du 5 décembre, c'est donc le lundi 9 décembre 2013 qu'une petite escouade d'archivistes se sont occupés des archives du Dr Wuilloud. Bravant le froid, la neige et la poussière des locaux et du grenier, ils parviennent à extraire, après une nouvelle sélection, une trentaine de mètres linéaires d'archives. Celles-ci étaient conservées, pour la plupart depuis le décès du Dr Wuilloud, principalement dans la bibliothèque et le bureau de la maison, mais aussi dans le grenier, dans la grange annexe et dans une petite maison située au sud du domaine, et qui renfermait précédemment, aux dires des membres de la famille, la bibliothèque du Dr Wuilloud³⁶. Une partie des archives, conservées entre la grange et le grenier du domaine, sous le toit du bâtiment principal, n'a pas

³⁴ Henry et Léontine Wuilloud n'ayant pas eu de descendance directe, ce sont les neveux du Dr Wuilloud qui ont repris le domaine de Diolly à son décès. Au moment de la reprise du fonds d'archives, les petits-neveux et la petite-nièce étaient les interlocuteurs des institutions patrimoniales.

³⁵ Voir le catalogue Rero de la Médiathèque Valais (<https://bib.rero.ch/vs>).

³⁶ Les opérations de sauvetage de ce fonds d'archives et les enjeux patrimoniaux liés ont bien été présentés et mis en lumière d'une part dans un reportage photographique de Robert Hofer, mandaté par le Musée du Vin, d'autre part dans un sujet de la Radio Télévision Suisse (RTS) diffusé dans l'émission « Couleurs locales » du 18 février 2014, [en ligne:] <https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/vs-le-patrimoine-dhenry-wuilloud-viticulteur-est-en-danger?urn=urn:rts:video:5625328&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da> (consulté le 22 juillet 2021).

pu être sauvée. L'état de saleté et de conservation des documents, parfois recouverts de poussière, de feuilles mortes ou de terre, était tel qu'une prise en charge était impossible.



Fig. 8. Une partie des archives Wuilloud conservée dans le grenier de la maison principale du domaine de Diolly.

(Photo : Archives de l'Etat du Valais, D. Reynard)

En parallèle de cette opération archivistique, le Musée du Vin a pu, de son côté, récupérer une série intéressante d'objets liés à la vigne et au vin.

Ces opérations de prise en charge du fonds d'archives furent complétées, dans les mois suivants, par de nombreux contacts entre les institutions et avec la famille, afin d'établir les conditions du dépôt de ce matériel. Concernant les archives, ces contacts et discussions aboutissent, en 2017 seulement, à la signature d'un contrat de dépôt confiant la conservation, la gestion et la mise en valeur du fonds d'archives d'Henry Wuilloud aux Archives de l'Etat du Valais.

Les AEV n'ont pas attendu la signature de ce contrat pour se mettre au travail. Dès l'été 2014, ce ne sont pas moins de trois personnes, soit un civiliste (Vincent Lamon) et deux auxiliaires mandatées (Julie Eggel, Julie Rausis), qui se sont attelées à la lourde tâche du traitement de ce fonds d'archives. Inventaire sommaire, évaluation, nettoyage, classement, inventaire détaillé et conditionnement du fonds sont autant d'étapes qui se sont succédé entre 2014 et 2015. L'inventaire est finalement publié en février 2016 sur le site Internet des AEV. Par cette dernière étape du traitement, le fonds Wuilloud est désormais accessible en ligne (inventaire) et consultable dans la salle de consultation des AEV. Le fonds principal est encore complété par plusieurs lots d'archives, parvenus aux AEV ultérieurement, par des voies parfois détournées (achats).



Fig. 9. Fonds d'archives classé, conditionné et rangé dans les nouveaux dépôts des AEV.
(Photo : Archives de l'Etat du Valais, D. Reynard)

Dès le début de cette aventure, l'intérêt du fonds Wuilloud est apparu très clairement aux yeux des différentes institutions impliquées. C'est certainement cet intérêt qui a poussé le Musée du Vin et les Archives de l'Etat du Valais à organiser, dans un premier temps, une soirée thématique autour d'Henry Wuilloud et de son fonds d'archives (28 septembre 2017, Les Arsenaux, Sion), point de départ d'une série de recherches ciblées sur différents aspects de la vie et de la carrière du Dr Wuilloud. Un des résultats tangibles de ces recherches est la mise sur pied, par le Musée, avec la collaboration des Archives, de l'exposition *Les 1001 vies du Docteur Wuilloud*, présentée au Musée du Vin à Sierre, de mars à novembre 2019. L'autre résultat est le présent recueil d'articles scientifiques.

Le fonds d'archives du Dr Wuilloud et son potentiel

Comme il a été mentionné précédemment, l'ensemble de la documentation présente sur le site de Diolly se répartissait entre livres, archives et photographies. La bibliothèque spécialisée du Dr Wuilloud, d'une importance certaine, dotée de séries d'ouvrages anciens de valeur, comme l'*Ampélographie* de Viala et Vermorel, a été complètement éclatée et s'est retrouvée, en très grande partie, en mains privées. Si les photographies et cartes postales ont pu être prises en charge majoritairement par la Médiathèque Valais-Martigny (1800 clichés, soit 350 plaques de verre et diapositives sur verre, plus de 1150 tirages positifs ainsi que près de 300 cartes postales³⁷⁾), il semble quand même qu'une partie du lot ait également été vendue à un privé. Ces photographies, un jour, rejoindront peut-être les collections publiques de la Médiathèque.

³⁷ Information de Mathieu Emonet, responsable des collections photographiques à la Médiathèque Valais-Martigny.

Finalement, les archives privées et professionnelles d'Henry Wuilloud, fortes d'une vingtaine de mètres linéaires, suivent le plan de classement suivant :

- 1 - Archives personnelles
- 2 - Domaine de Diolly
- 3 - Associations
- 4 - Manifestations
- 5 - Activités professionnelles
- 6 - Publications et interventions publiques
- 7 - Documentation
- 8 - Politique et économie vitivinicoles, valaisannes et fédérales
- 9 - Voyages

Ce lot de base est complété par quatre séries supplémentaires (archives personnelles ; documentation ; cartes postales ; vins, viticulture et viniculture), parvenues ultérieurement aux AEV.

Ce très riche ensemble d'archives, comprenant des documents de types très divers (cahiers, lettres manuscrites et dactylographiées, rapports, notes de cours, agendas, récits de voyages, observations météorologiques, imprimés, catalogues publicitaires, cartes de vœux, etc.), représente un potentiel quasi infini pour l'étude de la vitiviniculture valaisanne certes, mais aussi pour bien d'autres domaines encore.

Nous proposons ici, de manière subjective et partielle, une série de domaines de recherches pour lesquels le fonds Wuilloud pourrait fournir des documents.

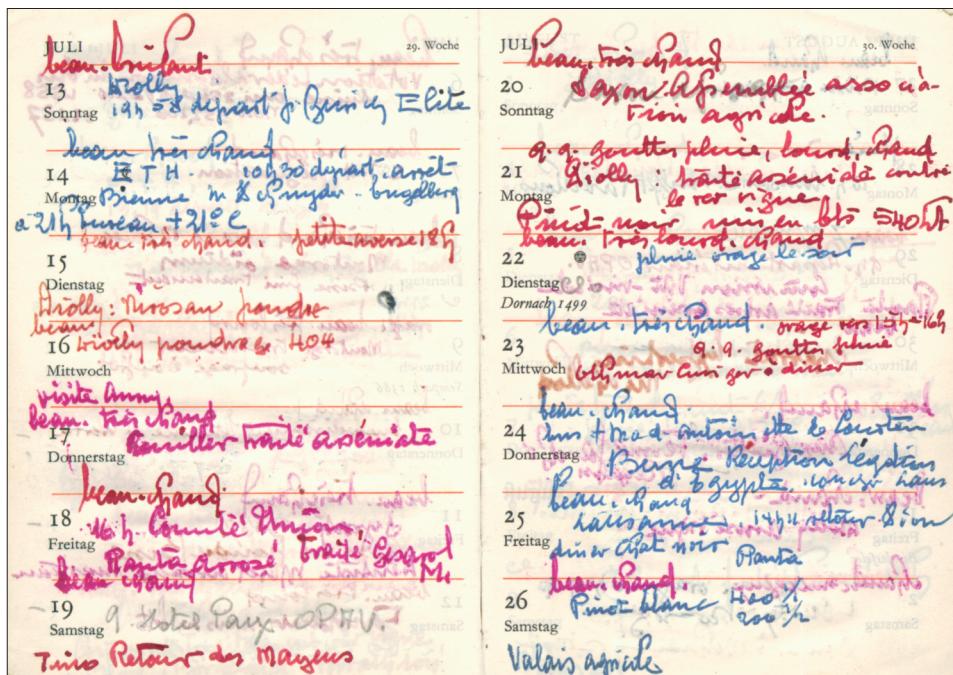


Fig. 10. Exemple de pages des très nombreux agendas du Dr Wuilloud.

(AEV, Henry Wuilloud, 2013/51, 1.2.2.1. Photo : Archives de l'Etat du Valais)

Henry Wuilloud, le viticulteur :

- gestion et exploitation du domaine de Diolly (correspondance, comptabilité, cahiers de tenue des vignes et des vendanges, livres de vente des vins)
- essais et implantation de nouveaux cépages, réhabilitation d'anciens cépages (rapports de prospection et d'essais)
- observations météorologiques (cahiers de notes, agendas)

Henry Wuilloud, l'homme de réseaux :

- associations viticoles et vitivinicoles : Union des négociants en vins du Valais, Société valaisanne de viticulture (statuts, procès-verbaux, correspondance)
- associations agricoles : Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne, Association agricole du Valais, Union des producteurs du Valais (statuts, procès-verbaux, correspondance)
- engagements politiques (notes, correspondance)
- sociétés bachiques : Bouteilleur valaisan, Ordre de la Channe (statuts, procès-verbaux, correspondance, menus, comptes rendus d'événements ou de voyages)

Henry Wuilloud, le promoteur des produits de l'agriculture valaisanne :

- implication très forte dans les foires et les expositions : Pavillon valaisan lors de l'Exposition nationale de Zurich (1939) ou du Comptoir suisse à Lausanne, Fêtes d'automne à Sion (dossiers d'organisation, programmes, listes des prix et menus)
- concours de l'Association agricole du Valais

Henry Wuilloud, l'enseignant et le médiateur :

- enseignement à l'Ecole cantonale d'agriculture (Ecône puis Châteauneuf) et à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (programmes d'enseignement, notes de préparation de cours, dossiers d'organisation d'excursions)
- publication de livres, d'articles et de brochures (notes préparatoires, documentation, épreuves, publications)
- articles de presse (*Le Valais Agricole*, autres) et émissions radiophoniques (notes préparatoires, documentation, textes des causeries radiophoniques, articles publiés)
- conférences (notes préparatoires, documentation, textes des conférences)

Henry Wuilloud, l'homme ouvert sur le monde :

- voyages (dossiers d'organisation, notes et journal de voyage, comptes rendus des voyages, articles ou brochures)
- projets professionnels à l'étranger, essentiellement en Egypte (documentation, correspondance, notes culturelles, rapports)
- autres passions : littérature, bibliophilie, gastronomie, typographie, photographie (catalogue de sa bibliothèque, livres de recettes, documentation)

Au final, les archives Henry Wuilloud permettent non seulement de découvrir et d'étudier le parcours d'un personnage à la vie foisonnante et hors normes, mais aussi de relire l'histoire vitivinicole et agricole du Valais des deux premiers tiers du XX^e siècle. Si certains de ces aspects sont étudiés dans le présent recueil, il

paraît évident que le fonds Wuilloud réserve encore de belles surprises à qui voudra bien s'y plonger.

Chronologie de la vie d'Henry Wuilloud

Les dates entre [crochets] sont celles pour lesquelles ont été trouvées des attestations de telle activité d'Henry Wuilloud mais qui ne représentent pas forcément les dates extrêmes de l'activité en question.

Les dates suivies d'un *astérisque sont les dates incertaines ou approximatives.

Concernant les voyages du Dr Wuilloud, seuls les plus significatifs sont mentionnés dans cette chronologie³⁸.

Dates	Événements	Sources
9 avril 1884	Naissance d'Henri Joseph Marie Adolphe Wuilloud à Sion.	
1902-1903	Académie royale bavaroise d'agriculture, Weihenstephan (Allemagne).	FHW, 1.2.1.2
Octobre 1903 – mars 1907	Etudes à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ).	FHW, 1.2.1.3
Février – novembre 1907	EPFZ : en congé maladie (Urlaub wegen Gesundheitsrücksichten) de février 1905 à la fin de l'année scolaire 1904-1905, puis de la rentrée du 9 octobre 1905 au début de novembre ; HW a dû reprendre sa deuxième année d'études en 1905-1906.	ETH Archiv, EZ-REK 1/1/11161
1906*	Opération médicale pour une tuberculose rénale.	Collection des arrêts du Tribunal fédéral suisse, BGE 91 II 264
11-26 octobre 1906	EPFZ : en congé (Urlaub), sans raison explicite, depuis la rentrée du 11 octobre 1906 au 26 octobre.	ETH Archiv, EZ-REK 1/1/11161
1907	Diplôme d'ingénieur agronome à l'EPFZ. Examens réussis le 23 mars 1907 ; promotion le 5 juillet 1907 (Schulrat).	ETH Archiv, EZ-REK 1/1/11161

³⁸ Pour les détails, voir ZANIER DÉTIENNE, « Henry Wuilloud, le voyageur enthousiaste ».

Dates	Événements	Sources
1907-1908	Doctorat en science viticole et œnologique à Milan.	
1907-1913	Inspection des alpages du Valais. En 1912, les inspections sont suspendues pour des raisons météorologiques. En 1913, elles sont reprises, mais HW ne peut pas rédiger le rapport pour cause de maladie.	Kevin MACHEREL, « Henry Wuilloud, inspecteur d'alpage : une vision de l'économie alpestre au tournant du XX ^e siècle en Valais », dans le présent volume ; <i>RCE</i> , 1907, Service de l'agriculture, p. 63
Décembre 1908-1913	Gérant de l'Association agricole du Valais (Société cantonale valaisanne d'agriculture). HW annonce sa démission en séance du 23 août 1913, mais reste à titre de bien plaisir, non rétribué, jusqu'à la fin de l'année, pour transmettre les dossiers.	FHW, 3.2.3
1910	Reprise du domaine de Diolly.	
1910-1922	HW nommé professeur à l'Ecole d'agriculture d'Ecône et, provisoirement, à la direction technique de l'établissement, en remplacement de Francis de Gendre, démissionnaire pour cause de santé. HW est maître de viticulture et de vinification à l'Ecole d'agriculture d'Ecône de 1910 à 1922.	<i>RCE</i> , 1910, Dpt de l'intérieur, p. 115
1912-1914	HW est malade. Il est notamment atteint d'une tuberculose pulmonaire (automne 1913), compliquée d'une pleurésie (janvier 1914).	<i>RCE</i> , 1913, Dpt de l'intérieur, p. 96 ; <i>RCE</i> , 1914, Dpt de l'intérieur, p. 56 ; Collection des arrêts du Tribunal fédéral suisse, BGE 91 II 264
1912-1919	HW nommé professeur de botanique au collège de Sion pour l'année 1912-1913 et directeur du Musée d'histoire naturelle, en remplacement du chanoine Besse, président de la Murithienne, qui a dû renoncer à son engagement pour cause de santé. HW cesse son activité en 1919 et il est remplacé par Charles Meckert.	<i>RCE</i> , 1913, Dpt de l'instruction publique, p. 14 ; <i>RCE</i> , 1919, Dpt de l'instruction publique, p. 12

Dates	Événements	Sources
1914-1922	Chef du Service cantonal de la viticulture.	Collection des arrêts du Tribunal fédéral suisse, BGE 91 II 264 ; AEV, 1101, Protocoles des séances du Conseil d'Etat du Canton du Valais, volume 75, p. 305, p. 306, p. 315-316
1915	Cours d'arboriculture organisé par le Service de l'agriculture de l'Etat du Valais (Sion), donné par Henry Wuilloud et M. Pellouchoud, professeurs à Ecône, et Edmond Giroud, maître arboriculteur à Chamoson. C'est la première édition de ce cours.	<i>RCE</i> , 1915, Dpt de l'intérieur, p. 67
1916-1917	Cours de vinification organisé par le Service de l'agriculture de l'Etat du Valais (Sion, 1916 ; Fully, 1917), donnés par Paul de Torrenté, Henry Wuilloud et B. Zurbiggen.	<i>RCE</i> , 1916, Dpt de l'intérieur, p. 89 ; <i>RCE</i> , 1917, Dpt de l'intérieur, p. 72-73
1917	HW est « directeur de l'enseignement » à l'Ecole d'agriculture d'Ecône (par suite notamment du départ du chanoine Borter comme directeur de l'école).	<i>RCE</i> , 1917, Dpt de l'intérieur, p. 50
1918-1922	Gestion de l'implantation du Domaine du Grand-Brûlé.	AEV, 3300-1, Service de la viticulture, divers dossiers
1920	Voyage en Bourgogne (France) [premier voyage attesté et documenté par les archives d'HW].	FHW, 9.1/2
9 avril 1921	HW épouse Léontine Isabelle Marie de Courten.	
[1923]	Secrétaire du Pavillon valaisan (HW signe les procès-verbaux des séances).	FHW, 4.2.2.3
1923-...	Président de la Société d'agriculture de Sion.	<i>Nouvelliste valaisan</i> , 24 avril 1923, p. 3 (annonce de sa nomination comme président) ; FHW, 3.2.6/2 (lettre de 1932 attestant qu'il est alors président, mais pas d'autre indication plus claire dans le FHW)

Dates	Événements	Sources
1923	Cours de vinification organisé par le Service de l'agriculture de l'Etat du Valais (Sion), donné par MM. Tonduz, chimiste à la Station fédérale de Lausanne, Henry Wuilloud, le docteur Zurbriggen, chimiste cantonal, et Ruegger, maître tonnelier à Vevey (85 participants).	<i>RCE</i> , 1923, Dpt de l'intérieur, p. 32
1923-1930	Enseignement à l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf. Démission en 1930, lors de sa prise de fonction de secrétaire de l'UNVV.	Delphine DEBONS, «L'union fait la force... et la discorde. Les dessous de la guerre commerciale entre les Caves coopératives et les négociants en vins (1926-1939)», dans le présent volume
1923-1927*	Secrétaire de la Fédération valaisanne des producteurs de lait (FVPL) : le 5 avril 1923, HW signe un contrat d'engagement avec la FVPL dont il devient le secrétaire. Dès 1926, ses relations se dégradent au sein de la fédération qu'il quitte vraisemblablement en 1927.	AEV, 3300-1, 11
30 mai 1923 – 1930	Direction du Domaine du Grand-Brûlé : en séance du Conseil d'Etat, la direction et la surveillance générale du Grand-Brûlé sont confiées à Wuilloud.	AEV, 1101, Protocoles des séances du Conseil d'Etat du Canton du Valais, volume 75, p. 501
13 octobre 1923	HW prononce un discours à l'occasion de l'inauguration de l'Ecole d'agriculture (avec bien d'autres personnalités).	<i>RCE</i> , 1923, Dpt de l'intérieur, p. 28-29
[1924]	HW prend la présidence de la Société cantonale d'horticulture.	FHW, 3.3.2/3
1924	HW devient membre de la Société française des rosieristes.	FHW, 3.3.2/2
1924-1954	Professeur de viticulture (Professor für Weinbau) à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ).	ETH Archiv, Biographisches Dossier H. Wuilloud
1925-...	Président du Consortage pour l'assainissement de la plaine du Rhône Riddes-Martigny.	FHW, 3.6

Dates	Événements	Sources
1925-1928	Conseiller municipal de la Ville de Sion. En 1924, Henry Wuilloud fait partie des membres fondateurs du Parti agricole et populaire de Sion, dissidence du parti conservateur, qui aurait été instiguée par Maurice Troillet. Il est le seul élu de son parti et siège comme conseiller municipal dès 1925, mais il ne parviendra pas à obtenir un deuxième mandat.	DEBONS, «L’union fait la force... et la discorde»
1927-...	Devient membre du comité de l’Association agricole du Valais (AAV) ; en 1947, il signe encore les procès-verbaux du comité ; en 1952, il est délégué de l’AAV à l’OPAV.	FHW, 3.1.2/2
1926-...	Membre fondateur de la Société valaisanne de viticulture, créée le 3 octobre 1926. HW en est le vice-président, aux côtés de Maurice Troillet, président, Henri Desfayes, et Erwin Schmid, secrétaire. Premiers statuts le 28 août 1927, signés par M. Troillet, président et H. Wuilloud, alors secrétaire. Un document de 1936 le mentionne encore comme membre du comité.	FHW, 3.1.2/1 et 2 ; DEBONS, «L’union fait la force... et la discorde»
3 juin 1927	Décès de Julie Wuilloud (née de Courten), mère d’HW, à l’hôpital de Sion.	FHW, 1.2.2.1/1 (agenda)
1929-1963	Fondateur des Compagnons du Bouteiller valaisan, prieur.	FHW, 3.4.1
15 janvier 1930	Création de la Fédération des Caves coopératives : HW soutient d’abord l’idée, mais par la suite, vu l’impossible collaboration entre celles-ci et les négociants (UNVV), il en sera un farouche opposant.	DEBONS, «L’union fait la force... et la discorde»
1930-1950	Secrétaire de l’Union des négociants en vins du Valais (UNVV). Après 1950, par suite de l’annonce de sa démission (13 décembre 1950), il est nommé « membre à vie du comité » et reste délégué à la Chambre valaisanne du commerce.	FHW, 3.1.1/2 ; Protocoles de l’UNVV (dépot provisoire aux AEV)
1934	Fondation des Fêtes d’automne. Vendanges valaisannes, membre fondateur.	FHW, 4.4
16 décembre 1935	HW reçoit une médaille d’honneur de la part de l’Office international du vin, réuni à Paris, pour son ouvrage <i>La Table valaisanne</i> .	<i>Journal et Feuille d’Avis du Valais</i> , 4 janvier 1936
[1936]	Secrétaire général de la Fête des vendanges valaisannes.	<i>Journal et Feuille d’Avis du Valais</i> , 3 octobre 1936

Dates	Événements	Sources
1938-1963	Président de l'Association des propriétaires de vignes de la commune de Sion (1938 = date des premiers statuts).	FHW, 3.1.3
[1938-1940]	Membre de la Commission valaisanne pour la protection de la nature (attesté par le rapport annuel 1938-1939 et par un procès-verbal du 2 février 1940).	FHW, 3.3.1 ; AEV, Ignace Mariétan, 374
1946	Appelé en Egypte pour restructurer un vignoble de 6000 hectares, par suite d'une rencontre avec M. Müller à Lausanne (origine de l'aventure égyptienne).	FHW, Henry WUILLOUD, <i>10 jours en Egypte, Février-Mars 1947, Impressions de voyage</i> , Imprimerie A. Beeger, Sion, 1947
1947-1952	Dix séjours en Egypte de 1947 à 1952 pour collaborer au développement d'un vignoble dans la région d'Abu el Matamir.	FHW, 9
1948-1952	Député suppléant au Grand Conseil valaisan.	
[1948-1953*]	Membre du comité directeur de l'Association d'organisation scientifique du travail (ADOST), groupement fondé en 1928 sous le nom de Commission romande de rationalisation (membres fondateurs : Henri Muret, Adrien Brandt, Alois Hentsch, Robert Stalder). En janvier 1951, le secrétaire général lui écrit pour lui dire que son mandat de 3 ans arrive à échéance et qu'il doit être réélu lors de l'assemblée générale qui va statuer sur l'exercice 1950. HW accepte.	FHW, 3.3.5
1951	Deux séjours en Libye en 1951 pour effectuer une mission d'évaluation de la viticulture sur mandat de la Food and Agriculture Organization (FAO), agence de l'ONU.	FHW, 9.2/19
1952-1963	Membre de l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne (OPAV). HW participe à l'assemblée constitutive de l'OPAV en tant que délégué de l'Association agricole du Valais. Il est nommé président de la commission vitivinicole.	FHW, 3.2.1
1952-1963	Membre de l'Association de la presse valaisanne (APV).	FHW, 3.3.4

Dates	Événements	Sources
[1954]	Membre de la commission des expositions et de la commission de bonification du vignoble de l'OPAV.	FHW, 3.2.1
17 octobre 1954	Décès de Léontine Wuilloud, épouse d'HW.	<i>Journal et Feuille d'Avis du Valais</i> , 18 octobre 1954
[1955]-1963	Président du Bouteiller de Sion. Le Bouteiller des Quinze est fondé officiellement en 1920, mais existe dans les faits depuis 1917 ; il s'agit d'une confrérie des conseillers communaux de Sion. Ses statuts sont revus en 1960 et le nom devient « Bouteiller de Sion ». Réservé aux conseillers communaux, juges et vice-juges, préfets et sous-préfets. HW a été conseiller communal de 1925 à 1928.	AEV, Confrérie du Bouteiller valaisan, carton Bouteiller de Sion
1957-1963	Le 1 ^{er} décembre 1957, fondation de l'Ordre de la Channe. HW est co-fondateur et premier procureur de l'Ordre jusqu'à son décès en 1963.	FHW, 3.4.2/1
1958	HW reçoit le diplôme de Commandeur de l'Ordre de la Channe.	FHW, 3.4.2
1962	Succession de Raymond Clavien (décès) à la présidence de l'Association agricole du Valais et de la Société d'agriculture de Sion.	<i>Le Valais Agricole</i> , 1964 (nécrologie d'HW)
19 août 1963	Décès à Diolly.	